EN IMAGE

Le prometteur boxeur Adam Askhapov honoré par la Ville de Nice

PHOTO DR

IL A REMPORTÉ six ceintures de champion cette année et la récompense est largement méritée. Adam Askhapov, qui évolue dans la catégorie des -60 kg en boxe anglaise, a été invité en mairie de Nice pour recevoir des mains de Benoît Kandel, adjoint au maire délégué aux Sports, la médaille de la ville de Nice. Une reconnaissance très importante pour le jeune boxeur niçois (20 ans) du club de Théagène. Elle valorise à la fois ses performances ces derniers mois mais aussi et surtout le travail acharné accompli depuis de nombreuses années sous la houlette de son père et entraîneur, Magomed. Une abnégation qui porte aussi ses fruits au niveau fédéral puisque Adam a été convoqué pour un stage d'entraînement à l'INSEP à Paris du 17 au 23 août et qu'il y est retourné en fin de semaine dernière pour un nouveau stage jusqu'à ce jeudi. L'occasion pour lui de côtoyer le meilleur encadrement et les meilleurs boxeurs du pays. Par ailleurs, la Fédération Française de Boxe a établi une licence World Boxing au Niçois, ce qui lui ouvre de nouvelles perspectives au niveau international. Des étapes importantes franchies par Adam Askhapov dont le rêve est de défendre les couleurs bleu-blanc-rouge et celles de la Ville de Nice aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 2028. **A.D.**

CYCLISME FSGT

Routière Nice-Auron le matin, circuit dans la station l'après-midi... La journée de dimanche a été riche.

Pompée victorieux

ILS ÉTAIENT 90 coureurs prêts à gravir la montée finale sur Auron. Dès le départ réel au Pont de la Manda les attaques fusent à très vive allure et il est difficile pour les participants de pouvoir s'échapper. Certains essaient, mais le peloton veille au grain. À Saint-Sauveur-sur-Tinée, Azzolin prend le large et comptera jusqu'à 1'30" d'avance. Derrière, un groupe se forme en contre-attaque et Azzolin est repris au pied de la montée vers la station. Dans le final, Alexandre Pompée (VC Rochevillois) fausse compagnie au groupe. Il franchira la ligne avec 54 secondes d'avance devant Salierno et Egraz. Soulignons la détermination et le courage des deux féminines Aurélia Borio, et Margot Dellal, qui ont participé à l'épreuve. Puis la course se déroulait l'après-midi dans la station d'Auron avec un classement général sur les deux épreuves. Le Team Alpi Mercantour accueillait les compétiteurs sur un circuit de 2 km à parcourir plusieurs fois selon les catégories. Dans la course des catégories 4.5.6 Stéphane Dellerba s'échappait quasiment dès les premiers tours et terminait en solitaire. Chez les catégories 1.2.3 Juniors Espoirs, Florian Lopez finissait par coiffer Florent Icard au poteau.

OMNISPORTS À NICE

À Don Bosco, où se mêlent sport-études et conservatoire, les jeunes sportifs et artistes ont repris le chemin de l'école avec un bel objectif : concilier réussite scolaire et passion.

L'IDISS a fait sa rentrée

PAR ALEXIS NAVARRO / SPORTS@NICEMATIN.FR

CLAP DE REPRISE à Don Bosco pour les élèves de l'IDISS (Institut de Développement des Intérêts Scolaires des Sportifs), qui effectuaient ce lundi leur rentrée scolaire, lançant une nouvelle année riche en enseignement éducatif et sportif. Fondée en 2002, la structure accompagne les jeunes dans la conciliation de leur parcours scolaire avec les exigences de leur pratique sportive. Un projet *« ancré dans la philosophie de l'établissement, qui est d'accompagner chaque jeune en fonction de ses talents »*, avance Alexandra Beausire, nouvelle directrice de l'établissement.

De nombreux clubs Elite étaient représentés. PHOTO DON BOSCO NICE

« Sans ce partenariat, nous n'aurions pas vécu le très haut niveau »

Tous suivent alors une année scolaire en horaires aménagés, autour du sport ou de l'art, puisque le Conservatoire de Nice est également intégré au sein de l'IDISS.

À l'occasion de cette nouvelle rentrée, plusieurs partenaires sportifs étaient présents accompagnés des élèves, distingués par leurs tenues de club. Du Nissa Rugby, du Nice Hockey ou encore de l'Olympic Nice Natation, représenté, lui, entre autres, par Erik Lefert, son directeur sportif. *« L'objectif est de mettre en place des entraînements liés à leur planning scolaire, pour que les élèves puissent s'entraîner, récupérer et faire un travail d'école »*, a-t-il expliqué. Et de louer les résultats d'un partenariat daté de plusieurs années entre l'ONN et l'établissement scolaire : *« Sans ce partenariat, nous n'aurions pas vécu le très haut niveau. Tous les grands sportifs au sein du club sont passés par Don Bosco »*. De son côté, le Cavigal Basket féminin figure comme la grande nouvelle structure, partenaire de l'IDISS.

Mikaël Cherel présent pour l'occasion

La dynamique positive de la formation niçoise a également été saluée par les présences de Mathieu Ghibaudo et Alix-André Gallis, anciens élèves de l'IDISS et récents champions d'Europe VTT, l'un chez les U19, l'autre chez les U23. Avec, jamais très loin, la présence de Mikaël Cherel, ancien cycliste professionnel.

« Le sport, c'est l'école de la vie. Tous ne seront sans doute pas des champions, mais cette étape aura quand même une empreinte forte au niveau de leur éducation », a déclaré celui qui a mis un terme à sa carrière professionnelle en 2023 pour poursuivre une reconversion en tant qu'agent de cyclistes.

La matinée a aussi été marquée par la présence du maire Éric Ciotti, qui a tenu à adresser tous ses vœux de réussite à ces jeunes élèves rêvant de marcher, un jour, dans la cour des grands.

AVIRON EURO U23

Jordan Godde en bronze

FIERTÉ LÉGITIME DE la présidente du Rowing Club Cannes Mandelieu, Lydie Jouvray, après une nouvelle médaille de l'une de ses « pépites » : Jordan Godde. Le jeune rameur de 18 ans a décroché le bronze (avec Arthur Mockels) en deux de couple lors des championnats d'Europe U23 en Pologne. Un superbe résultat même si l'or n'était pas si loin...

« Jordan avait terminé 9e lors des derniers championnats du monde en 4 de couple, se remémore la présidente. *Aux Europe, on le voyait en finale. Ils ont terminé 2e lors des séries puis ont gagné leur demi-finale avant de prendre le bronze en finale. »*

Longue saison internationale

Une belle façon de clôturer une longue saison nationale et internationale pour Jordan qui a, précision importante, un an d'avance sur les autres rameurs !

« Jordan va retrouver Gabin (Fantino Apert) *au Pôle France de Lyon dans la même catégorie d'âge*, glisse Lydie Jouvray. *Nous avons la chance d'avoir deux rameurs exceptionnels qui sont devenus champions de France Élite en 2026 en 2 de couple. Il n'est pas impossible de les voir ramer ensemble en équipe de France un jour... »*

Entre les compétitions, les stages et les études, Jordan et Gabin trouvent quand même le temps de revenir régulièrement à Mandelieu, à la grande joie des jeunes du club qui s'en inspirent.

« Je suis fière d'avoir de tels rameurs, j'espère qu'ils auront un jour les mêmes résultats aux JO que Sébastien Vieilledent ! Peut-être à Brisbane en 2032, je pense que pour Los Angeles c'est un peu trop tôt. Il faut beaucoup d'expérience, de la maturité pour réussir à ce niveau. Il a fallu trois Olympiades pour Sébastien avant de décrocher l'or à Athènes (2004). ». C'est l'heure de la rentrée universitaire pour Jordan Godde... avant de nouvelles aventures sportives !

Godde (à dr.) fait la fierté du Rowing Club Cannes Mandelieu. PHOTO DR

RUDY KOSKAS

Me Mag

Avec George Clooney, un chouette clin d'œil au Var...

George Clooney et Camille Cottin. PHOTO NESPRESSO

PARMI LES GUESTS - marque de fabrique de la série «Dix pour cent» depuis ses débuts - on note l'apparition de George Clooney dans une scène succulente autour de l'huile d'olive et un chouette clin d'œil au Var, département qui fait le lien entre la scénariste toulonnaise et l'acteur qui possède une demeure à Brignoles.

« C'est un grand fan de la série, elle avait sauvé son confinement avec sa femme, aime-t-il répéter», poursuit Herrero.

« On avait écrit une scène pour une star américaine mais pas forcément pour lui, et c'est via le grand patron de Mediawan (producteur du film), Pierre-Antoine Capton, que l'on a pu approcher Clooney. Il a lu le scénario et il n'a pas aimé la scène qu'on avait écrite : c'était un comique de situation, même assez physique, et Clooney est un gentleman avec un humour un peu pince-sans-rire.»

« Avec ma coauteure Lison Daniel, on lui a proposé une autre idée qui est celle du film et il a complètement joué le jeu. C'est même lui qui nous a apporté l'idée qu'on puisse se moquer de son film Monuments Men *dans lequel Jean Dujardin joue. »* **M. FAURE**

La Toulonnaise Fanny Herrero revient avec un film autour de son projet « Dix pour cent ».
PHOTO AUDOIN DESFORGES

Fanny Sidney et Camille Cottin. PHOTO CHRISTOPHE BRACHET/NETFLIX

MÉDIAS La scénariste toulonnaise Fanny Herrero, créatrice de la série à succès « Dix pour cent » retrouve son bébé pour un film, disponible sur Netflix ce jeudi, où elle remet en scène l'intégralité du casting de la série.

Fanny Herrero, la Varoise qui a écrit « Dix pour cent : le film »

PAR MATHIEU FAURE/ MFAURE@NICEMATIN.FR

ON NE SAURA jamais vraiment si l'amour du public pour la série *Dix pour cent* aura conduit la Toulonnaise Fanny Herrero à reprendre le chemin de l'écriture pour proposer au public, via Netflix, un long-métrage six ans après l'arrêt de la série qui comptait quatre saisons, et dont les États-Unis s'étaient entichés comme jamais. Au point que Sigourney Weaver a demandé à ses agents de lui trouver un rôle sur-mesure dans l'ultime saison.

Dix pour cent, c'est l'histoire d'une agence artistique qui s'occupe de talents du cinéma. Face aux comédiens qui jouent leur propre rôle — de Juliette Binoche à Guillaume Canet en passant par Laura Smet, Nathalie Baye, Virginie Efira —, on suivait les démêlés artistiques et personnels d'une ribambelle de personnages. Un casting d'agents devenu, depuis, *bankable* puisque Camille Cottin, Laure Calamy, Nicolas Maury, Thibault de Montalembert ou encore Grégory Montel ont pris place dans le giron du septième art.

Des personnages mûris

La série ayant été arrêtée un peu prématurément en 2020 alors qu'elle était saluée par la critique populaire et professionnelle (d'abord diffusée sur France 2 avant de rencontrer un écho mondial via Netflix), le projet ne pouvait pas s'arrêter là.

On a longtemps cru à une Arlésienne. D'autant qu'il fallait trouver le format idoine, tout en conservant le casting originel, pour poursuivre l'aventure. Il aura fallu six ans à tout le monde pour se réunir le temps d'un film, qui permet de retrouver nos personnages.

Ils ont évolué, changé, mûri. Certains sont restés agents, d'autres sont à la retraite, d'autres encore sont devenus producteurs, réalisateurs, acteurs. Mais ils vont tous se retrouver sur le film d'Andréa (Camille Cottin). Un long-métrage qui va connaître des galères, des retards, des catastrophes et des acteurs qui doivent s'apprivoiser.

Le ton reste le même et les invités sont toujours aussi prestigieux (Laetitia Casta, Vincent Macaigne, Laurent Lafitte, George Clooney, Eva Longoria) et, même si la forme diffère un peu, on retrouve les contours de notre bande adorée.

Fanny Herrero, qui avait été échaudée par l'arrêt de sa série sur le stand-up, *Drôle*, après une saison sur Netflix alors que les retours presse étaient unanimement positifs, retrouve sa position de showrunneuse, elle qui a brillamment participé à l'écriture de la cérémonie d'ouverture des JO 2024 de Paris.

« Au départ, c'était plus un désir de producteur de faire ce film et de poursuivre l'aventure. Et comme j'étais partie à la fin de la saison trois, et que ce n'est donc pas moi qui avait écrit la saison quatre ni la fermeture de l'agence, j'avais un peu envie d'y revenir pour clôturer à ma manière cette aventure assez extraordinaire », confesse la Toulonnaise.

Un film de retrouvailles

D'autant que cette nouvelle aventure s'articule autour d'un projet de long-métrage, un travail d'écriture différent, une première pour Herrero. *« Il fallait chercher de la drôlerie, de l'inventivité dans les situations, parfois du burlesque mais aussi de l'émotion, de la chaleur, de la sympathie, de l'amitié »*, étaye la scénariste.

« Mais il faut y mettre beaucoup de nouveautés pour qu'on n'ait pas l'impression d'avoir affaire à un énième épisode, avec une sensation de déjà-vu. Et avec le cinéma, ce qu'il y a en plus, c'est une forme d'intensité. La série prend son temps, on a le temps de développer les arcs de chacun, chacun a sa petite intrigue, on peut un peu se poser. C'est ce que j'adore d'ailleurs, c'est aussi un endroit où je m'épanouis beaucoup, mais là, la difficulté c'était de les servir tous avec beaucoup plus de rapidité, d'efficacité et d'intensité. Il fallait trouver des enjeux qui soient élevés pour chacun, mais aussi quelque chose qui les rassemble, parce que c'est un film de retrouvailles. »

Six ans après la fin de la série, le film clôt-il définitivement pour autant l'aventure ? Son autrice ne ferme pas complètement la porte : *« Je l'ai vraiment écrit comme une fin. Je vois aussi le plaisir que ça a été de tous se retrouver, on était tellement heureux de reformer la bande et de retravailler ensemble*, conclut-elle. *C'est difficile avec* Dix pour cent *d'affirmer que l'on ne reviendra pas, parce qu'on l'aime tellement cette maison... »*

« DIX pour cent : le film ». Sur Netflix.